

Contexte :

La ferme de Chalmont (Fleury-en-Bière, 77) cultive 400 ha de céréales en agriculture biologique et en conversion. Une consommation de 40 L/ha de gazole est visée à travers des techniques de semis simplifiées, notamment sous couvert de trèfle blanc. La ferme accueille 2 bergers itinérants pendant l'hiver, qui pratiquent un pâturage en plaine céréalière de manière à disposer d'un affouragement suffisant à moindre coût en période hivernale. Ainsi elle souhaite dynamiser le tissu rural.

Objectifs recherchés :

- ✓ Pour les éleveurs, sécuriser l'affouragement des brebis avant la transhumance en fin d'hiver, pour réaliser la soudure avec les ressources de printemps fin de la période de soudure).
- ✓ Pour le céréalier, rendre possible le semis précoce, limiter les maladies, contrôler le trèfle blanc et le raygras dans le blé à la reprise de végétation, favoriser le tallage du blé et limiter la verse en réduisant la hauteur de paille, et en général favoriser la biodiversité fonctionnelle.

Matériels et méthodes

- Une parcelle de 21 ha de limons sableux (1.5% MO) a été semée en blé (80 kg/ha, variétés Rubisko et Energo) le 26/09/2019 en direct au semoir Sulky dans un couvert de trèfle blanc nain implanté avec le colza en culture précédente.
- Un troupeau de 300 brebis, 100 agnelles et 60 agneaux est mis au pâturage pendant 17 jours, par parcs de 2 à 3 ha durant 2 jours chacun. La zone d'essai a été pâturée du 20 au 25 mars 2019, au stade épi 1 cm.
- 3 modalités sont étudiées :
 - Bloc témoin, non pâturé et de 2000 m²
 - "Pâturé" à chargement équivalent 294 brebis/ha/jour
 - "Pâturé + intensément" à chargement équivalent 367 brebis/ha/jour.

Evaluations :

- A floraison, la couverture du sol par les espèces autres que le blé, la hauteur de paille, le nombre d'épi par m² et le pourcentage de nécrose foliaire sont mesurés.
- A la récolte, le rendement en grain et la biomasse du trèfle et des adventices sont évalués évalué par prélèvement de 6 placettes de 0.25 m² par modalité.



25/03/2019



04/04/2019

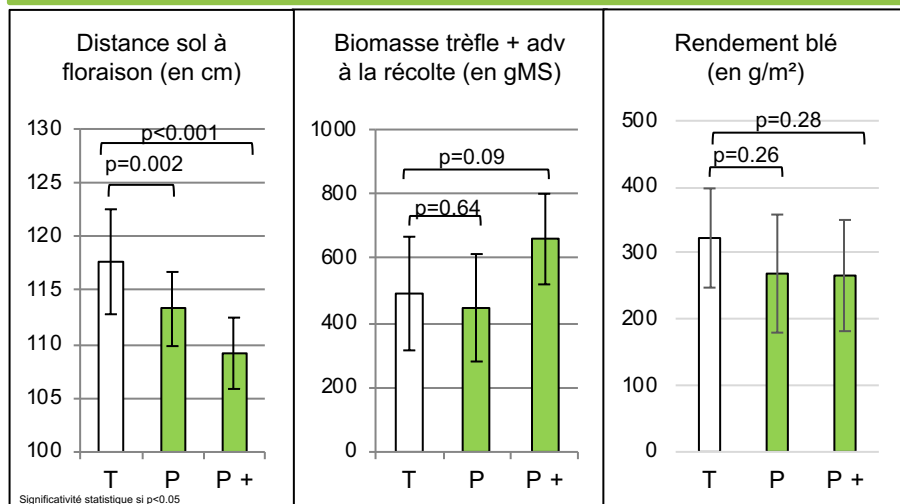


05/06/2019



Résultats principaux :

- A floraison, les blés pâturés présentent des hauteurs de paille de 5 à 10cm inférieures et moins de signes de verse que dans la modalité témoin
- Un pâturage plus intense semble avoir favorisé le développement du trèfle et des adventices au printemps, sans avoir d'impact significatif sur le blé.
- Aucune différence significative de rendement n'est observée entre les 3 modalités.
- Pas de maladies foliaires constatées dans la parcelle.



Perspectives : cet essai ne présente pas de différences significatives majeures entre les modalités. Cela montre qu'une troupe ovine peut être nourrie sur du blé d'hiver sans impact sur la culture. L'essai sera répété les années à venir pour consolider ces résultats. A l'avenir, le céréalier souhaite avancer la date de pâturage pour s'éloigner du stade épi 1cm, qu'il juge dangereux à pâturer.